

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 19 : De Nemesis](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 19 : De Nemesis

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Gaultier, Léonard (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une traduction de :



[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 19 : De Nemesis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 19 : De Nemesis](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :



[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[142\] : De Nemesis](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX



[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 20 : De Nemesis](#)

est une révision de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Document : "Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 19 : De Nemesis".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 29/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frelon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Format in-4

langue(s) Français

Pagination p. [1063]-[1067]

Illustration 2

Exposition virtuelle [La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques [Némésis](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique

- 01. La Justice ; L'Injustice battue par la Justice
- banque d'images : [lien vers la notice](#)
- 04. Némésis ailée ; Némésis selon Pausanias
Gravure employée aussi en IV, 9 : De Fortune
- banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravures

- p. 1062 pour [1064]
- p. 1064 pour [1066]

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/04/2023

par le conseil de Minerue; ou que si nous ne le sçauons faire, nous nous esclauions & laissions surmonter à elles. Et que nous remōtre l'enigme susdit, sinon l'imbecillité humaine? comme ainsi soit qu'il n'y a créature qui naisse avec plus de foiblesse & de pauureté que l'homme. Voila quant à Sphinx: s'ensuit Nemesis.

De Nemesis.

CHAPITRE XIX.



R pour nous apprendre que nous ne deuons pas seulement estre sages & bien-aiuez en nos afflictions, mais vser aussi d'attrempance & moderation au plus fort de nostre prosperité, les anciens ont introduit Nemesis fille comme dit Pausanias en l'Estat d'Achaïe) de la Nuit & de l'Ocean; (cōbien qu'on en allegue plusieurs autres qui ont esté adorees sous mesme nō. Apollodore au 3. liure de sa Bibliotheque dit que Iupiter épris vne fois de l'amour de Nemesis, la veint treuver pour tacher de tirer d'elle quelque courtoisie laquelle pour l'escōduite & euit son importunité, se transmua en Oie; mais Iupiter aussi fin qu'elle, se transforma en Cygne, & par ce moien s'apparia avec elle. quelques iours après elle pondit vn œuf, & le donna à vn berger pour le porter à Leda. Cette-ci l'ayant serré en vn coffre, Helene en nasquit. que Leda nourrit & esleua comme sienne fille. Helene venue en aage fut la plus cointe & belle fille & d'air de visage, & de taille, & de grace qui se peust voir en tout le reste du monde. & pourtant elle acquit grand nōbre de seruiteurs & d'amans; Antiloche, Agapenor, les deux Amphiloche, l'un fils d'Amphiaraus, l'autre de Creat; Ajax fils d'Oïlee, Ajax fils de Telamon, Ascalaphe, Diomedes, Euripyle, Elphenor, Eumel, Menelas, Megetes, Mnesthee, Ialmen, Leonte, Machaon, Polyxene, Penelee, Polidore, Philoctete, Protefilas, Patrocle, Sthenel, Vlysse; Thalpie, Schedie, Polypate, Teucer, tous ou Rois, ou Princes, ou personnages de renom. Lesquels pour euit querelle & dissentiō entre eux pour l'amour d'Helene, eas auenāt qu'elle fust dōnee en mariage à l'un d'iceux, s'obligerēt par mutuel sermēt, de soustenir & defēdre enuers tous & contre tous celui auquel elle seroit escheue. Or Menelaus l'emporta sur tous autres; & à l'ocasiō d'elle rauie depuis par Paris suruint la guerre & destruction de Troie, cōme nous l'auōs exposé au chap. de Paris. Au reste Nemesis vegeresse des forfaits auoit entre les Egyptiēs son thron assis sur la Lune, afin que de là cōme à trauers vn miroir elle vist les actions des hommes. Elle fut aussi nommee Adrafee, non pas de cette Adrafee nourrice de Iupin; ni de cet Adraste Roi d'Argos (comme

*l'ant. lib. 6.
lib. 12. et def.*

veulent dire quelques-vns) qui faisant la guerre aux Thebains receut vne si notable perte , que de toute son armee il se sauua seul. pour laquelle victoire ils dedierent vne chappelle à Nemesis Adraste: ni d'un autre ancien Roi Adraste, qui le premier lui bastit vn tēple sur la riuierre d'Æsape : mais bien plustost du mot Grec *drasmes* qui signifie fuite, praposant cette petite diction, a priuatiue & empeschant telle action comme ainsi soit qu'aucun meschant homme ne peult longuement fuir la vengeance de Dieu. Son image & idole estoit ailce comme celle de Victoire & de Cupidon, pour monstrier qu'elle estoit avec vne admirable vistesse prompte & dispoſte à executer les vengeanceſ diuines: & fut moulee à Athenes par les mains de Phidias, aiant sur la teste vne couronne taillee en cerfs & petites images de victoire , tenant en la main gauche vne branche de frefne , & en la droite vn vase avec



quelques

quelques Ethiopiens gravez dedans, dequoi Pausanias dit qu'il ne scauoit rendre aucune raison. Elle fut aussi nommée *Rhamnusia*, de Rhâ-nus ville d'Attique où elle auoit vn temple. Les anciens croioient que cette Deesse eust beaucoup de pouuoir non seulement sur les villes, mais aussi sur chasque particulier habitant d'icelles: lesquels voulans faire cognoistre qu'il n'y auoit chose aucune plus agreable à Dieu ny plus vtile à la vie de l'homme, que la vertu de patience & moderation d'esprit, soit en aduersité, soit en prosperité, nous ont proposé par leurs fables beaucoup de hasards & sur mer & sur terre, qui partie nous destournent de tout acte vilain & deshonneste; partie nous instruisent à constamment & patiemment supporter les changemens tant ordinaires en ce monde. Et dautant que quelques-vns portent assez patiemment leurs malencontres & miseres, qui neantmoins en leur prosperité ne se peuent si bien commâder, qu'ils ne s'enorgueillissent outre mesure pour l'heureux succès de leurs affaires, ils ont introduit cette Deesse aiant charge d'assister continuellement au thron de Iupiter, disposée à rabatre & deprimer l'orgueil & la temerité des outrecuidez, & ruiner tous ceux que les honneurs, les dignitez & grandeurs, les richesses & autres telles qualitez rendoient plus fiers & superbes que de raison. Ainsi cette Deesse ennemie mortelle de telles gents, eut la reputation d'auoir seule mis en route & defait les Barbares qui auoient desia préparé vne piece de marbre blanc en la plaine de Marathon, pour y dresser vn beau trophée de la victoire qu'ils tenoient pour toute acquise alencontre des Atheniens: au lieu que tout au rebours cette piece mesme seruit pour en tailler l'image de Nemesis vengeresse du mespris que les Perses auoient fait de la puissance & valeur des Atheniens, comme dit Pausanias en l'Estât d'Attique. Cette-ci mesme a souuent donné la chasse, voire déconfit entierement les plus arrogans & superbes Capitaines du monde avec toutes leurs forces: elle a souuent destruit & renuersé les estats & villes fieres qui mesprisoient la puissance de leurs voisins ou autres estrangers: Et pourtant quiconque se peut comporter sagement tant en aduersité qu'en prosperité, il n'a que faire avec Nemesis. Mais d'autât que le nôbre des sages est fort petit, & que la plus part des hommes ne peut ou ne veut recognoistre que rien ne se fait sinon par la prouidence de Dieu: l'ignorance de telles gents a fait dire que Nemesis estoit fille de la Nuit & de l'Océan pere de toutes choses, comme nous auons dict en son lieu. Car l'ignorance & l'abondance de toutes commodi- *Liv. 8. chap. 7.* tez traine quand & soi vne temerité, vne arrogance, & mespris d'autrui: d'où puis après s'ensuit vne belle vengeance de Dieu. La raison est, que le seul sage est aimé de Dieu. Aristote au 2. liu. du monde nous *Nemesis vient de Nemesis, qui signifie* apprend que Nemesis n'est autre chose que cette diuine puissance & *justice*

Justice qui punit les meschans selon leurs demerites : ainsi nommee à cause de ses effectz, pource qu'elle distribue aux delinquans les peines & supplices que Dieu leur assigne. comme aussi elle est dicte Adraste, pource que personne ne la peut euitier ; du mot Grec *ἀδρά*, qui signifie entre autres choses euitier & fuir. Elle porte vne couronne, pource qu'elle preside sur toutes creatures. Elle a des Cerfs entaillez sur ladite couronne, d'autant qu'elle rend craintifs & fait trembler ceux qu'elle a vne fois assenez : & des images de victoires, parce qu'elle n'entreprind point la punition de personne, qu'elle n'en vienne bien à bout. Elle tient vne branche de fresne, pource que de la temerité des hommes sourdent beaucoup de guerres : & vn vase avec des *Æthiopiens* grauez, pour montrer que quand l'ire de Dieu pourchasse quelqu'un, rien ne lui sert de fuir, fust-ce au bout & plus esloignez quar-



tiers du monde: ni se cachet dedans l'Océan, qui comme vn vase contient toutes les eaux de la mer: veu que Nemesis commande & estend son empire iusques au bout du monde & de la mer. Or comme ainsi soit, ie ne me puis assez estonner comment Pausanias tresdiligent recercheur de l'antiquité, ne s'est auisé que le vase de Nemesis eust des *Æthiopiens* grauez pour le sujet que nous venõs d'alleguer. Quelques vns la disent fille de iustice, & lui donnent des ailes pour mieux diligenter sa charge, vne rouë, & vn chariot avec vn timon: pource que s'estendant par tous les elemens, elle ne contient pas & conserue seulement les hommes, mais aussi les elemens conioints par iustice. Au demeurant ceux de Smyrne adorans plusieurs Nemesis, donnoient à conoistre que Dieu a plusieurs moiens d'executer ses iugemens & vengeance alencontre des mal-viuës, selon la diuersité de leurs crimes & malefices. Cela suffise quant à Nemesis, & finissons par Mome general contrerolleur des œuvres diuines.

De Mome.

CHAPITRE XX.



MOME fils du Sommeil & de la Nuit, selon le tesmoignage d'Hesiodé en sa Theogonie, ne faisoit aucune œuvre de ses doigts, ains comme tres-mordant & clair-voiant es affaires d'autrui, faisoit profession de contreroller & reprendre les actions des autres Dieux & hommes; & s'il y descouuroit quelque default, il le brocardeoit fort librement. comme de faict aiant esté choisi pour iuge des chefs-d'œuvre de Neptun, Vulcain & Minerue, il n'en trouua pas vn accompli. Car Neptun aiant faict vn taureau, Minerue vne maison, & Vulcain vn homme, il trouua quelque chose à syndiquer en tous. pour cette cause les Grecs le nōmerent *Mōmos*, c'est à dire reprehension. Lucian dit qu'il reprenoit l'ouurier du taureau, de ce qu'il ne lui auoit plustost mis les cornes au deuant des yeux: & selon le tesmoignage d'Aristote au 3. liure des parties des animaux, il tançoit Nature d'auoir planté les cornes des taureaux sur la teste plustost que sur les espaules. car si elles eussent esté placees sur les espaules, quand ils viennent à s'entrechoquer, ils heurteroiẽt avec beaucoup plus de force. Pareillement il reprit Vulcain de ce qu'en la fabrique de son homme il auoit oublié le plus necessaire, de preuoir la pepiniere des dols & fraudes qui germeroiẽt dedans la poitrine close de sa creature: & que la besongne eust beaucoup mieux valu s'il lui eust fait vne fenestre, par laquelle on peult voir ce que chascun a dedans son courage, & quand il dit verité ou mensonge. Quant à la mai-
son de

*Ordinaire
des iustices
ou gens de
bien.*